Lettre de Francis Philip Nash à Émile Zola datée du 9 février 1898

Auteur(s) : Nash, François Philip

Transcription

Texte de la lettre40 Via Lombardia (Int. 4)
Rome 9 Février, 1898

Monsieur,

On dit que vous serez condamné. Le Christ l'a bien été avant vous. Tout ce que vous avez écrit, tout ce que nous avons admiré dans votre œuvre éblouis par votre génie, charmés par votre style inabordable _ tout cela ne vaut pas l'héroïsme, le courage, le dévouement dont vous avez fait preuve. L'humanité vous doit une reconnaissance inépuisable. De la France, vous êtes trop bon Français pour qu'on puisse vous en parler aujourd'hui. Nous l'avons admirée, nous l'avons aimée notre chère France, et elle, elle a bien mérité qu'on l'aimât, tant qu'elle portait le drapeau de la liberté et qu'elle montrait à l'humanité le chemin du progrès et de la justice. Aujourd'hui nous l'aimons encore, et nous espérons comme peut espérer la mère d'une fille fourvoyée, en priant que le châtiment inévitable ne soit pas aussi terrible que nos craintes.
Quant aux lois qu'on vous applique, nous disons ce qu'a dit un de vos poètes.
Dracon donne la main à Busiris ; la Mort
Se fait code, et se met aux ordres du plus fort,
Et le dernier soupir livre et divin s'exhale
Sous la difformité de la loi colossale :

Et à vos juges, dans le langage du même poète,
Le fourbe Gaïnas et le louche Bourbon
N'ont trahi que des rois dans leur noirceur profonde,
Mais vous, vous trahissez la liberté du monde ;

Car enfin n'est-ce pas l'opinion, la foi, les aspirations du monde civilisé qu'ils méconnaissent, qu'ils trahissent ? Si l'on se permettait la note gaie en parlant d'une chose si grave, ne dirait-on pas que la justice française, en pesant contre l'opinion éclairée du monde entier les intérêts mesquins d'une immonde coterie renouvelle le phénomène du jugement de Mourat :
Du côté du pourceau la balance a penché ?
Hélas ! là, du moins, c'était du côté de la miséricorde. Ici c'est du côté de la cruauté. Mais le monde, la France même vous vengera.
Agréez, Monsieur, toute l'admiration et toutes les sympathies d'un Américain pour qui vous êtes aujourd'hui tout ce qu'il aime et toute ce qu'il honore dans la pays qu'il a tant aimé et admiré toute sa vie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6473?context=pdf

Signature : Francis Philip Nash.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Dreyfus, France, soutien

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Nash, François Philip, Lettre de Francis Philip Nash à Émile Zola datée du 9 février 1898, 1898-02-09

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6473

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1898-02-09
Adresse40 Via Lombardia (Int-4) Rome

Description & Analyse

DescriptionExpression de l'admiration pour le combat de Zola, le compare au Christ.
Notesnon

Information générales

LangueFrançais
CoteAME 1898_02_09 LEF.12.PhilipNash.09021898.Rome
Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, ne feuille pliée en deux dont les quatre pages sont utilisées.
SourceCollection famille Émile-Zola

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6473?context=pdf

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

40 via Lombardia (Int. 4)
Rome 9 Février, 1898

USA

Monsieur,

On dit que vous serez condamné. Le Christ l'a bien été avant vous. Tout ce que vous avez écrit, tout ce que nous avons admiré dans votre œuvre éblouis par votre génie, charmés par votre style inabordable — tout cela ne vaut pas l'heroisme, le courage, le dévouement dont vous avez fait preuve. L'humanité vous doit une reconnaissance inépuisable. De la France, vous êtes trop bon Français pour qu'on puisse vous en parler aujourd'hui. Nous l'avons admirée, nous l'avons aimée cette chère France, et elle, elle a bien mérité qu'on

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6473?context=pdf

l'aimât, tant qu'elle portait le drapeau de la liberté et qu'elle montrait à l'humanité le chemin du progrès et de la justice. Aujourd'hui nous l'aimons encore, et nous espérons comme peut espérer la mère d'une fille fourvoyée, en priant que le châtiment inévitable ne soit pas aussi terrible que nos craintes.

Quant aux lois qu'on vous applique, nous disons ce qu'a dit un de vos poètes,

Dracon donne la main à Busiris; la Mort
Se fait code, et se met aux ordres du plus fort,
Et le dernier soupir libre et divin s'exhale
Sous la difformité de la loi colossale.

Et à vos juges, dans le langage du même poète,

Le fourbe Jaïnas et le lonche Bourbon
N'ont trahi que des rois dans leur noirceur profonde
Mais vous, vous trahissez la liberté du monde.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6473?context=pdf

Car enfin n'est-ce pas l'opinion, la foi, les aspirations du monde civilisé qu'ils méconnaissent, qu'ils trahissent ? Si l'on se permettait la note gaie en parlant d'une chose si grave, ne dirait-on pas que la justice française, en fesant contre l'opinion éclairée du monde entier les intérêts mesquins d'une immonde coterie renouvelle le phénomène du jugement de Mouraï,

Du côté du pourceau la balance a penché ?

Hélas ! là, du moins, c'était du côté de la miséricorde. Ici c'est du côté de la cruauté. Mais le monde, la France même vous vengera.

Agréez, Monsieur, toute l'admiration et toutes les sympathies d'un Américain pour qui vous êtes aujourd'hui tout ce qu'il

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6473?context=pdf

aima et tout ce qu'il honore dans le pays qu'il a tant aimé et admiré toute sa vie.

Francis Philip Nash